Baby crash : demain, un monde sans bébés ?

[Publication initiale : https://www.sante-sans-filtre.com]

Par Nicole Delépine

Médecin hospitalier, pédiatre et oncologue, Nicole Delépine se bat, depuis 40 ans, pour une meilleure prise en charge des malades à l'hôpital. Reconnue au niveau international pour sa connaissance du cancer, elle a notamment dénoncé les paradoxes du Gardasil, le vaccin contre le cancer du col de l'utérus. Elle vient de publier Les Enfants sacrifiés du Covid (Fauves).

Alors que 30 % des Françaises en âge de procréer ne souhaitent pas avoir d'enfants pour « sauver la planète bleue », l'avenir de l'humanité ne serait-il pas déjà compromis par la baisse de la fertilité qui s'observe depuis plusieurs décennies ? Ajoutez à cela les effets des injections géniques anti-Covid 19, et vous pouvez sérieusement douter des statistiques annonçant 10 milliards d'êtres humains en 2050 !

La baisse de la concentration de spermatozoïdes chez l'humain est connue depuis de nombreuses années et la synthèse récente de la revue de référence *Human Reproduction Update* montreune chute encore plus vertigineuse depuis une quarantaine d'années[1]. Surtout, elle souligne le déclin rapide de la fertilité masculine. Cette publication, de grande ampleur, est fondée sur des centaines d'études publiées sur le sujet et rassemble les données couvrant la période 1973-2018 disponibles dans plus d'une cinquantaine de pays.

Ainsi, en 45 ans, la concentration moyenne de gamètes dans le sperme de la

population masculine générale est passée de 101 millions par millilitre (M/ml) à 49 M/ml, soit moitié moins ! En outre, comme le rappelle l'urologue française Valentine Frydman, *« 20 % de l'infertilité est d'origine masculine stricte »*. Pas étonnant, rien qu'avecce premier constat, que la fécondité chute partout dans le monde.

En France, près de 3,3 millions de personnes, soit environ 1 couple sur 6, sont directement touchées par un problème d'infertilité. Un phénomène qui ne cesse d'augmenter depuis une vingtaine d'années selon les professionnels du secteur, comme le Pr Jean-Marc Ayoubi[2].

Le canari dans la mine

Ce déclin rapide de la fertilité masculine ne concerne pas seulement les pays du Nord, mais le monde entier. Le pire, c'est que, loin de ralentir pour se stabiliser, le phénomène est en forte accélération.

« En incluant toutes les données postérieures à 1973, le taux moyen de la chute est de 1,16 % par an au niveau mondial. Ce rythme a plus que doublé depuis le début du XXIe siècle, passant à un déclin de 2,64 % par an sur la période 2000 -2018. » Une accélération qualifiée d'« alarmante » par les auteurs de cette étude. *« Nos résultats sont comme le canari dans la mine,* déclare M. Levine. *Nous avons entre les mains un problème grave qui, s'il n'est pas maîtrisé, pourrait menacer la survie de l'humanité. »* Ces tendances concernent également les pays d'Afrique et d'Amérique du Sud[3], pays qui n'avaient jamais connu un tel phénomène jusqu'alors.

Avant 2020, d'autres causes

Face à des changements inédits, comme la féminisation du sexe des poissons, de nombreuses études ont occupé des unités de recherche dans le monde.

Les experts évoquent, pêle-mêle, de possibles facteurs : d'abord les causes individuelles liées au mode de vie (tabagisme, sédentarité, alimentation, surconsommation médicamenteuse, etc.), mais aussi les causes globales, notamment environnementales (pesticides et produits de synthèse, pollution, etc.).

Tous les perturbateurs endocriniens[4], [5] contenus dans le moindre de nos cosmétiques ou aliments industriels sont des molécules qui agissent directement sur notre système hormonal et qui peuvent engendrer, du fait de leur accumulation (le fameux « effet cocktail »), divers dysfonctionnements : insuffisance ovarienne, spermatogenèse défectueuse, fausses couches, grossesses pathologiques…

La donne change avec le Covid

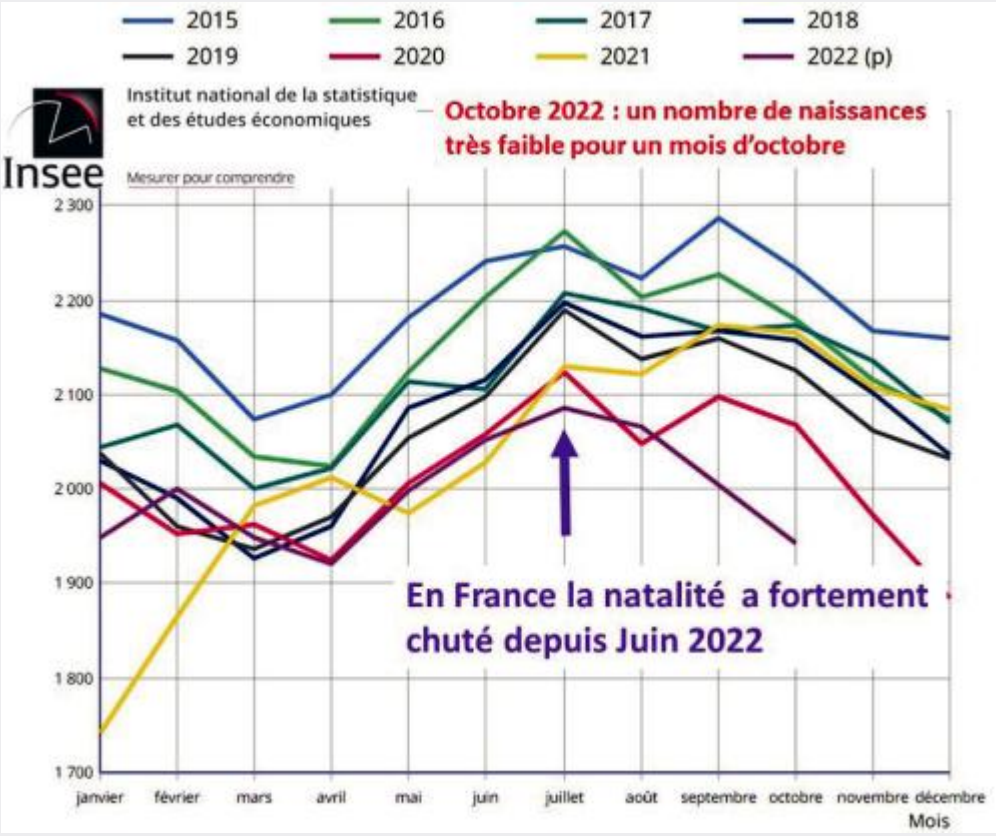
L'arrivée du Covid a rebattu un peu les cartes. Si les premières mesures coercitives ont conduit certains à évoquer un probable baby-boom dans les

neuf mois suivants, sous l'effet de la consolation de la couette, manifestement, il n'en fut rien.

La dépression collective induite par la succession de peurs inoculées, répétées comme un mantra par le pouvoir chaque heure de la journée, n'y est sûrement pas étrangère. La terreur d'une guerre nucléaire potentielle, d'un réchauffement climatique culpabilisant (dont le rôle humain reste à démontrer), les pénuries bien organisées (pas d'huile ni de moutarde en France et les rayons pleins en Italie), l'explosion du prix de l'essence, la menace de coupures d'électricité : bref le pouvoir passe son temps à nous menacer du pire… Ajoutez à cela la dépendance aux écrans, qui remplacent de plus en plus les relations humaines. Et vous comprenez assez aisément pourquoi le baby-boom tant annoncé n'a pas eu lieu.

La vaccination a-t-elle accéléré le déclin ?

En France, l'Insee confirme l'effondrement de la natalité depuis le début de la pseudo-vaccination.



> *« En 2022, la natalité connaît un décrochage historique, avec des chiffres jamais connus jusqu'ici. Cette tendance, qui a commencé à s'affirmer en juin 2022, c'est-à-dire 9 mois après l'atteinte de taux de vaccination de 85 % dans la population, s'est aggravée depuis le mois d'août, c'est-à-dire après la troisième dose. Pour l'instant, l'Insee ne donne aucune explication à cette baisse inquiétante pour l'avenir démographique du pays[6]. »*

Les naissances repartaient en effet à la baisse dès mars 2022, avec un peu moins de naissances entre mars et juillet 2022 qu'entre mars et juillet 2020. En août 2022, il y a eu en revanche un peu plus de naissances qu'en août 2020. Mais en septembre 2022, les naissances repartent à la baisse, avec 4 % de bébés en moins qu'en septembre 2020, quand l'évolution des naissances n'était pas encore affectée par la pandémie de Covid-19.

La baisse s'intensifie en octobre, avec 6 % de bébés en moins qu'en octobre 2020. Près de 2 300 enfants sont nés chaque jour en France en septembre 2017. Ils n'étaient plus que 2 100 en 2020, quelques mois après le tout début de l'épidémie de Covid. Ils n'ont été que 2 000 en septembre 2022, 9 mois après le passage à la 3e dose… Le phénomène est très inquiétant…

Ailleurs dans le monde, même refrain ?

L'Australie a elle aussi enregistré une baisse de 63 % des naissances après l'introduction des « vaccins » covidés[78]. D'octobre à novembre 2021, le nombre de naissances a diminué de 21 % par rapport à la moyenne sur une période de 10 ans. Le mois suivant, de novembre à décembre, le nombre de naissances a diminué de 63 %.

« Décembre tombait environ neuf mois après le lancement des vaccins Covid », note D. James de Life-SiteNews à propos de cette période charnière qu'est la grossesse.

Le Dr L. McLindon, spécialiste de la fertilité, affirme avoir observé une augmentation massive des fausses couches chez ses propres patientes après l'introduction des vaccins. Avant l'opération *Warp Speed*[9], le taux de fausses couches chez les patientes de McLindon était de 12 à 15 %. Aujourd'hui, parmi ses patientes vaccinées, il a atteint 74 %.

Taïwan a également connu une chute similaire de 23 % des naissances après le lancement de l'opération *Warp Speed*.

Aux États-Unis, ces 3 phénomènes inédits

Selon Brighteon.TV, les chercheurs N. Wolf et coll. ont identifié une longue

liste de résultats négatifs associés aux vaccins, au-delà même du simple échec de la reproduction.

Ils incluent des problèmes de fertilité masculine affectant le sperme et la fonction prostatique, et de fertilité féminine. La Food and Drug Administration a même été informée à ce sujet dès le 1er avril 2021, sans aucune réaction. Des échographies ont révélé une inflammation et des calcifications anormales chez les fœtus environ huit semaines après l'injection, de même que des anomalies du pénis reconnues par Pfizer dans ses documents internes. Un taux actuel de 87,5 % de fausses couches a été révélé sur le VAERS[10]. La FOIA (agence américaine pour la liberté d'information[11]) révèle que Pfizer et les agences de régulation ont caché (ou en tout cas largement minoré) les dangers réels de l'injection contre le Covid pendant la grossesse, alors qu'ils avaient conscience que cela augmentait le risque de malformations congénitales et d'infertilité.

Cette fraude et cette tromperie auraient causé au moins 4 113 décès fœtaux dus à la vaccination contre le Covid-19 rien qu'aux États-Unis contre 2 239 décès fœtaux signalés au VAERS au cours des 30 années précédant les injections contre le Covid-19…[12] Rappelons que le VAERS ne représente que 1, 2 ou 3 % des cas réels – en raison des non ou sous-déclarations. Si l'on multiplie le chiffre officiel par 40, qui est le facteur de sous-déclaration le plus souvent utilisé, il s'agirait probablement de 140 000 morts fœtales[13].

Quant à l'allaitement des bébés par des mères vaccinées, il pourrait également aggraver le risque de mortalité périnatale. *« De faibles niveaux transitoires d'ARNm du vaccin ont été détectés dans le sérum des mères vaccinées avec un transfert occasionnel dans leur lait maternel[14]. »* Or, depuis au moins 2015, la FDA sait que les produits géniques sont excrétés[15].

Pfizer et les agences savaient également que l'étude limitée sur les animaux montrait un risque important pour le fœtus en développement, mais ils ont activement choisi de supprimer cette information des documents publics.

Cette information a été révélée grâce à une demande d'accès à l'information

américaine (FOI) adressée au Government Department of Health par la Therapeutic Goods Administration (TGA) du gouvernement australien.

Alors corrélation, causalité ou simple coïncidence ?

Bien sûr, les premières interprétations furent traitées de « complotistes » – comme si on pouvait légitimement faire confiance aveuglément à ces castes corrompues. Une analyse plus fine des données semble malheureusement conforter l'idée du rôle causal des injections géniques dans la baisse de la natalité des pays injectés et singulièrement en Suisse.

> *« Tout d'abord, on observe que la forte baisse du nombre de naissances vivantes intervient précisément neuf mois après l'ouverture de la vaccination à toutes les personnes âgées de 20 à 49 ans. »* Ensuite, en comparant entre les régions, *« on constate qu'il y a une corrélation entre le recul des naissances et la couverture vaccinale. En Suisse orientale (couverture vaccinale : 49,7 %), les naissances ont reculé de 8,6 % contre 18 % à Zurich (couverture vaccinale : 63,9 %)[16]. »*

Un avocat suisse demande d'ailleurs la suspension définitive de cette injection génique au regard des dégâts notoires chez les enfants[17].

Et maintenant ?

Le rôle de la pseudo-vaccination anti-Covid dans la baisse de la natalité et la mortalité néonatale semble statistiquement démontré à travers cette analyse qui ne saurait être exhaustive pour les besoins d'un court article. Toutefois, une analyse des données sur les taux de natalité dans les pays européens montre une baisse significative (pouvant atteindre 19 %) des naissances vivantes chez les 18-49 ans neuf mois après le début des vaccinations Covid, tout particulièrement dans les pays à taux de vaccination élevés.

En tant que pédiatre, permettez-moi d'être particulièrement inquiète. Il faut stopper toutes ces injections au plus vite, non seulement celles contre le Covid, mais aussi celles contre la rougeole, la grippe ou le cancer qui seraient basées sur la technologie ARNm.

BabyCrashTélécharger

---

1 « Temporal trends in sperm count: a systematic review and meta-regression analysis of samples collected globally in the 20th and 21st centuries » |

Human Reproduc-tion Update | Oxford Academic (oup.com).

2 Chef de service de gynécologie et médecine de la reproduction à l'hôpital Foch, Suresnes.

3 L'Échelle de Jacob : *Le Monde* : « Le déclin de la fertilité est mondial et s'accélère » (echelledejacob.blogspot.com).

4 Molécules chimiques ayant une parenté de structure avec les hormones et modifiant l'activité hormonale en particulier celle des stéroïdes (estrogènes, androgènes). En particulier pesticides : engrais et désherbants à fort pouvoir cumulatif, insecticides, dioxines, plastiques dont bisphénol A et phtalates, PCB, parabens, phénoxyéthanol, éther de glycol dans la cosmétique ; métaux lourds comme le cadmium et le mercure dans les poissons ; vapeurs de vernis, peintures, hydrocarbures, sprays d'intérieur, bougies, etc.

5 Le programme REACH et le CIRC (Centre international de recherche sur le cancer) sont chargés de répertorier et de classer les 150 000 molécules chimiques selon leur dangerosité en CMR : cancérigène, mutagène et reprotoxique ; étiquetage obligatoire, impératif de lire les étiquettes. Perturbateur endocrinien et fertilité – Quel danger pour la grossesse (guide-de-l-infertilite.fr).

6 https://lecourrierdesstrateges.fr/2022/12/02/urgent-linsee-confirme-leffondrement-de-la-natalite-depuis-le-debut-de-la-vaccination/

7 L'Australie enregistre une baisse de 63 % des naissances après l'introduction des « vaccins » covidés – quelle sera l'excuse du gouvernement ? – PAGE GAULLISTE DE RÉINFORMATION. LES MÉDIAS NOUS MANIPULENT ET NOUS MENTENT, SACHONS TRIER LE BON GRAIN DE L'IVRAIE (anna-bellas.com) 18 novembre 2022 par bellinaanne

8 https://www.naturalnews.com/2022-11-17-australia-63-percent-drop-births-covid-vaccines.html

9 L'opération *Warp Speed* est le nom d'un vaste programme mis en place par l'administration Trump pour acheminer et administrer le vaccin contre le Covid-19 à travers les États-Unis. Par extension, cette opération fut appliquée dans beaucoup de pays occidentaux.

10 Graphiques disponibles sur https://docteur.nicoledelepine.fr

11 https://www.foia.gov/about.html

12 Selon la base de données sur les événements indésirables des vaccins (VAERS) des Centers for Disease Control (CDC), au 22 avril 2022 :

https://expose-news.com/2022/07/19/foia-pfizer-hid-dangers-covid-vaccination-pregnancy/

13 https://t.me/brigadesantigraphene
https://dailyclout.io/miscarriages-in-covid-19-vaccinated-mothers-as-reported-in-vaers/
https://vk.com/xochipelli
DailyClout (https://dailyclout.io/miscarriages-in-covid-19-vaccinated-mothers-as-reported-in-vaers/)

14 STOPPONS LES INJECTIONS A ARNm : ils s’excrètent, même dans le lait maternel – Docteur Nicole Delépine (nicoledelepine.fr).

15 « Design and analysis of Shedding Studies for Virus or Bacteria-based Gene Therapy and Oncolytic Products Guidance for Industry », US Food and Drug Administration, août 2015.

16 Voir les graphiques dans le doc de référence : document de 66 pages intitulé « Geburtenrückgang in den Schweizer Kantonen » [Recul de la natalité dans les cantons suisses] publié le 13 août 2022.2.

17 « UK Government quietly confirms COVID Vaccinated Children are up to 137x more likely to die than Unvaccinated Children proving COVID Vaccination is causing significant numbers of deaths » The Expose (expose-news.com).